

# Les générations se rencontrent au Centre de loisirs

**COLOMBIER** Inauguré en novembre, le Centre de loisirs de Milvignes organise deux fois par mois des activités entre enfants et aînés.

PAR ESTELLE LIECHTI



Un petit-déjeuner est partagé lors de chaque rencontre entre enfants et personnes âgées. MURIEL ANTILLE

Tout commence par une chanson, celle où l'on se dit bonjour et qui conte l'histoire d'une fenêtre ouverte sur le jour. Pour l'accompagner, petits et grands plaquent deux doigts autour de leurs yeux et se balancent en rythme sur leurs chaises.

Ce vendredi matin, trois fillettes de la structure préscolaire de Milvignes et six personnes âgées de la région participent à une rencontre intergénérationnelle au Centre de loisirs de la commune, à Colombier.

Mains (parfois ridées) portées au visage dans le but de se saluer, ils s'apprentent à passer une heure ensemble. Au menu: chansonnettes, mais aussi jeu et petit-déjeuner.

## «Les enfants allaient me manquer»

Vacances scolaires obligent, seules Margaux, Soleil et Ariam sont présentes ce jour-

là. «D'habitude, nous accueillons environ six enfants et autant de personnes âgées. Nous veillons à garder les mêmes groupes afin que de véritables relations se nouent entre les participants», explique Helena Herrera, cheffe du service de l'enfance et de la cohésion sociale de la commune.

Ce 11 avril, le petit groupe se réunit pour la quatrième fois depuis le lancement du projet. En plein montage de puzzle,

Nicole, 67 ans, est une adepte des premiers jours. «Je suis à la retraite depuis le mois de décembre dernier. Auparavant, j'étais nurse de métier, et je savais que le contact avec les enfants allait me manquer. Alors quand j'ai su que cette activité existait, je me suis directement inscrite», raconte cette habitante de Colombier.

Un avis partagé par Huguette, 81 ans, qui joue au loto illustré avec Ariam. «J'aime bien venir

## Créer du lien et lutter contre l'âgisme

Les rencontres intergénérationnelles fleurissent un peu partout en Suisse et ailleurs: visites d'enfants dans les EMS, activités réservées aux grands-parents et à leurs petits-enfants ou autres initiatives en faveur du vivre-ensemble, comme ici dans la commune de Milvignes. Pour Myriam Girardin, sociologue de la famille à l'Université de Genève, ce «boom» a plusieurs bienfaits, pour les très jeunes comme pour les plus vieux. «Ces activités participent à la lutte contre l'âgisme (réf: les discriminations basées sur l'âge) et permettent de recréer un lien social entre les générations, souvent perdu», explique-t-elle. La chercheuse rapporte que plusieurs associations genevoises actives dans le domaine remarquent que les enfants ont parfois des a priori sur les anciens et sur la vieillesse. «A la suite de ces rendez-vous entre générations, on se rend compte que les perceptions des enfants ont changé: ils trouvent les personnes âgées rigolotes et sont contents qu'elles leur accordent le temps qu'il manque parfois à leurs parents.» En outre, les rencontres intergénérationnelles permettent de lutter contre la solitude des aînés, souvent mis à la marge de la société dite «active». «Dans les deux sens, les enfants comme les personnes âgées trouvent un interlocuteur avec lequel échanger d'une autre manière qu'avec leur entourage proche», indique Myriam Girardin. Qui précise toutefois que ce type d'activités touche principalement des retraités disposant d'un bon niveau socio-économique, actifs au quotidien, et que le défi réside dans «l'ouverture de ces rencontres aux personnes avec un faible niveau d'éducation, généralement plus marginalisées».

ici, cela me permet de ne pas rester toute seule chez moi, de rencontrer d'autres dames de la région et de partager un moment avec les petits.»

## «Top Chef» et gymnastique

Ce plaisir de faire des rencontres intergénérationnelles, la Commune compte bien le cultiver. «Pour moi, c'est un des piliers de la cohésion sociale», confie Solange Erard Platz, conseillère communale. «Dès le départ, nous avions pour ambition de réunir les habitants de la commune et d'au-delà à travers les générations.» Ainsi, d'autres activités sont destinées aux rencontres entre petits et grands: un concours inspiré de l'émission culinaire «Top Chef», de l'entraide pour apprendre à utiliser les appareils connectés et, bientôt, des cours de gymnastiques prévus pour les grands-parents et leurs petits-enfants. Hasard de la vie, le bâtiment

dans lequel s'est installé le Centre de loisirs, officiellement inauguré en novembre dernier, était auparavant destiné au Club de loisirs pour personnes âgées.

Si le fait de partager le bâtiment a fait quelques mécontents, l'accueil était majoritairement positif, assure Solange Erard Platz. Et ce, auprès de toutes les générations: au sous-sol, une salle de lecture, un espace dédié au bricolage et un coin détente ravissent les adolescents, affirme Helena Herrera.

Et les plus petits, qu'en pensent-ils? Nous avons posé la question à Margaux et Soleil. «On adore venir ici pour jouer avec tout le monde», confient les deux fillettes de 4 ans. Quant à Ariam, ce qu'elle préfère au Centre de loisirs, ce sont... «les personnes âgées».

Dates et horaires sur <https://www.milvignes.ch/enfance-et-seniors/seniors>

# Transports publics: un contre-projet annoncé

**VAL-DE-RUZ** L'exécutif présentera un contre-projet à l'initiative populaire du Parti socialiste «Corriger les lacunes des transports publics».

Le Conseil communal de Val-de-Ruz ne l'avait jamais caché: les coûts potentiels de l'initiative «Corriger les lacunes des transports publics», déposée l'an dernier par le Parti socialiste, l'inquiètent. L'exécutif a ainsi annoncé, jeudi, un contre-projet au texte. Décrit comme «réaliste» mais «ambitieux», il sera soumis au Conseil général de Val-de-Ruz le 5 mai.

«Le but est de convaincre le Conseil général et les initiants de ne pas commander des prestations

complémentaires, mais de travailler avec les services cantonaux pour améliorer l'offre. Et d'éviter ainsi de faire cavalier seul», indique le conseiller communal Roby Tschopp.

## Quelque 4,5 millions

Dans son rapport, la Commune précise en effet qu'une application stricte du texte socialiste – et donc la commande des courses supplémentaires nécessaires pour répondre aux demandes – pourrait coûter environ

4,5 millions de francs par année, selon les estimations réalisées par TransN et CarPostal. Et ce, sans compter d'éventuelles modifications sur le subventionnement de ces lignes.

Le contre-projet prévoit donc de travailler de concert avec le Service cantonal des transports pour arriver à améliorer l'offre en transports publics et réaliser les principales demandes des initiants, à l'horizon 2030.

D'un côté, la Commune renforcerait le traitement des ques-



Parmi les mesures de renforcement prévues, une desserte de La Vue-des-Alpes (ici le Nordic bus, en 2020). ARCHIVES MURIEL ANTILLE

tions de mobilité en interne, via l'élargissement des prérogatives de sa commission du développement territorial et durable, ainsi que la création d'un groupe d'utilisateurs.

## Six mesures visées

Ensuite et surtout, elle entend travailler à six mesures de renforcement de l'offre en trans-

ports publics. Soit le renforcement des lignes 421, 422 et 424, l'amélioration des correspondances bus-trains, la création d'une desserte de La Vue-des-Alpes et l'étude d'une ligne Val-de-Ruz - Saint-Imier, par Le Pâquier.

En cas d'acceptation du contre-projet, ces différentes améliorations ne seraient néanmoins

pas acquises, car, comme le rappelle Roby Tschopp, «ces décisions ne nous appartiennent pas totalement».

«Pour l'heure, le Service des transports a admis ces principes et entre en matière pour en discuter», indique-t-il. Une exception: le renforcement de la ligne 422 ne bénéficie pas de cette ouverture cantonale.

Comme annoncé fin février dernier, un groupe de travail a d'ores et déjà été créé pour une liaison entre Val-de-Ruz et Saint-Imier, tandis qu'une offre touristique de transports publics pour La Vue-des-Alpes sera mise en place en 2026, essentiellement durant les week-ends.

Le contre-projet proposé peut dès lors être vu «comme une feuille de route». Sédurait-elle le Conseil général et les initiants? Premières réponses attendues lundi 5 mai. MAH